AUJOURD'HUI
Mode du Jour
Une formule nouvelle, vivante, variée, utile à toutes les femmes
Un roman complet inédit
Un grand roman à suivre, etc...
48 PAGES pour 1 fr
Gratuitement
Demandez partout le commencement du célèbre roman "Le Printemps reviendra"

EN SÉANCE SECRÈTE A WASHINGTON

Les ambassadeurs des Etats-Unis à Paris et à Londres exposent la situation politique et militaire actuelle en Europe

TENANT COMPTE DE L'ATTITUDE DE MM. HITLER ET MUSSOLINI, M. BULLITT AURAIT DÉCLARÉ : « LA LEÇON QUE NOUS DEVONS TIRER EST D'ÊTRE PRÊTS »

Washington, 11. — La séance secrète des commissions des Affaires étrangères de la Chambre et du Sénat, au cours de laquelle MM. Bullitt, ambassadeur à Paris, et Kennedy, ambassadeur à Londres, ont été entendus, a duré deux heures.

Les représentants du gouvernement des Etats-Unis dans ces deux capitales ont exposé aux commissaires la situation politique et militaire actuelle en Europe.

« Crise en Europe »

La séance était secrète. Aucune déclaration officielle n'a été faite à la presse à son issue.

On indiquait toutefois dans les couloirs du Capitole que les exposés des deux ambassadeurs ont confirmé qu'il existe une situation de crise en Europe du fait de l'attitude adoptée par MM. Hitler et Mussolini. Un tel témoignage est considéré comme devant appuyer la demande que formulera sous peu Roosevelt en faveur du réarmement américain.

Cette séance en comité secret a été l'occasion d'une manifestation tapageuse de la part d'un sénateur qui s'est écrié qu'il ferait une déclaration au Sénat sur ce qui a été discuté au cours de la séance secrète des commissions.

Déclarations pessimistes de MM. Bullitt et Kennedy

Selon des informations recueillies auprès de plusieurs membres des commissions de l'Armée, du Sénat et de la Chambre, qui ont entendu aujourd'hui les déclarations de MM. Bullitt et Kennedy, ambassadeurs des Etats-Unis à Paris et à Londres, M. Kennedy aurait dit : « **Il est possible qu'une guerre mondiale éclate au printemps prochain.**

Ajoutant que la cause pourrait en être l'invasion de l'Ukraine par l'Allemagne ou l'invasion de la Tunisie par l'Italie, M. Bullitt aurait appuyé les déclarations de son collègue et les deux ambassadeurs auraient conclu : « La leçon que nous devons en tirer est d'être prêts ».

Le Reich construirait 1.200 avions par mois

D'autres membres de la commission ont ajouté que les deux ambassadeurs avaient indiqué que le Reich possédait actuellement mille avions de première ligne et en construirait en moyenne douze cents par mois.

M. Kennedy aurait également présenté aux commissions un rapport de Lindbergh sur les forces aériennes allemandes.

APRÈS LES ATTAQUES DE M. ROOSEVELT CONTRE LES DICTATURES

L'impopularité du Reich augmente de jour en jour aux Etats-Unis, où la majorité de la population serait favorable au boycottage des produits allemands

New-York, 11. — L'Institut de l'opinion publique déclare que les attaques portées par le président Roosevelt contre les dictatures sont favorablement accueillies par la population américaine, cependant que l'impopularité du Reich augmente de jour en jour. Un référendum organisé par l'Institut montre que 61 % de la population américaine sont favorables au boycottage des produits allemands.

L'Institut de l'opinion publique rappelle que l'attitude américaine à l'égard du chancelier Hitler était relativement neutre avant l'annexion de l'Autriche : 62 % des personnes consultées estimaient que les Etats-Unis pourraient rester en dehors d'un conflit européen.

Après l'annexion, 46 % pensaient que les Etats-Unis devraient un jour se battre contre le Reich. L'impopularité du chancelier Hitler a encore augmenté après la crise tchecoslovaque. Une consultation populaire montre que 92 % de la population américaine n'ont pas confiance dans la déclaration du chancelier, selon laquelle « il n'a plus d'ambition territoriale en Europe ».

L'ATTAQUE d'un poste-frontière tchécoslovaque près de Barvinkos

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

» D'après le récit de plusieurs observateurs, on a pu entendre 45 explosions de grenades à main. Les assaillants se sont aussi servis de mitrailleuses et de mitraillettes. Du côté tchécoslovaque, deux policiers ont été blessés.

» Les milieux officiels carpatho-ukrainiens déclarent que c'est la quatrième attaque qui se produit cette semaine et qu'elle a été menée par des terroristes hongrois soutenus par des membres de l'armée hongroise. La preuve en est que toutes les attaques sont minutieusement préparées et que les assaillants sont munis de mitrailleuses et de mitraillettes. Cette fois, également, les Hongrois ont pénétré profondément à l'intérieur du territoire carpatho-ukrainien jusqu'à 500 m. et même un kilomètre. A minuit, le calme a été rétabli. »

La foule saccage un journal hongrois à Bratislava

Bratislava, 11. — La direction du service de presse slovaque communique :

« Ce matin, une foule en colère s'est rendue devant la rédaction du journal hongrois « Esti Ujsag », à Bratislava. L'un des manifestants a réussi à pénétrer dans les locaux de la rédaction et à menacer les rédacteurs d'un revolver. Ceux-ci ont alors levé les mains et la foule a commencé à déchirer les papiers. Elle a également brisé une machine à écrire. Personne n'a été blessé.

» La police, qui est intervenue, a constaté que parmi les manifestants se trouvaient également des réfugiés de Komlatice et Surany, actuellement en territoire occupé par la Hongrie et où des incidents sanglants se sont produits pendant les fêtes de Noël.

» Les milieux officiels solvaques déclarent, ausujet de cet incident, que, bien que la colère des gens qui ont souffert des atrocités hongroises soit compréhensible, il faut la punir de la façon la plus sévère. Les organes competents feront tout leur possible pour mettre fin à de pareils incidents.

La Hongrie demande une réparation matérielle et morale pour l'incident de Munkacs

Budapest, 11. — A propos de la démarche que le ministre de Tchécoslovaquie à Budapest a faite, lundi, au sujet du grave incident de Munkacs, on apprend, de source bien informée, les détails suivants sur cet entretien :

Le représentant du ministre des Affaires étrangères hongrois a demandé au ministre de Tchécoslovaquie que son gouvernement établisse l'ordre dans ses frontières, qu'il se déclare prêt à accorder à la Hongrie, une réparation matérielle et morale, qu'il trouve les responsables et en informe le gouvernement hongrois.

Le gouvernement hongrois ne peut poursuivre les négociations envisagées comme suite de l'arbitrage de Vienne, tant qu'il n'aura pas obtenu satisfaction de la part du gouvernement tchèque. S'il reprend les négociations, il souhaite qu'elles se poursuivent sur un rythme plus accéléré que jusqu'ici.

UNE DÉMARCHE DU GOUVERNEMENT TCHÉCOSLOVAQUE A BUDAPEST

Prague, 11. — Le communiqué officiel suivant vient d'être publié :

« Le ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque a chargé le ministre de Tchécoslovaquie à Budapest d'intervenir immédiatement auprès du gouvernement hongrois responsable de l'incident qui s'est produit, hier soir, près de Bervinkos. Le gouvernement hongrois est responsable du fait qu'au cours de cete incident, les terroristes et les soldats hongrois ont de nouveau franchi la ligne de démarcation en pénétrant à un endroit à 500 mètres et un autre à 1 kilomètre à l'intérieur du territoire tchécoslovaque.

» Le ministre de Tchécoslovaquie a communiqué en même temps au gouvernement hongrois tous les détails constatés par les autorités tchecoslovaques au cours de l'enquête menée au sujet de cet incident. Il a attiré l'attention de la Hongrie sur le fait qu'il est nécessaire d'assurer le calme dans la zone frontière, mesures proposees par le gouvernement tchécoslovaque, le 7 janvier, et réitérées par le ministre de Tchécoslovaquie au cours de sa démarche d'hier ».

Les anciens combattants hongrois se tiennent prêts à défendre leur pays contre une agression

Budapest, 11 — La Fédération des anciens combattants hongrois annonce que cinq compagnies d'anciens combattants sont prêtes à assurer la défense de la frontière hungaro-tchécoslovaque, en cas d'une nouvelle agression tchécoslovaque.

L'Etat tchécoslovaque renonce à sa participation majoritaire à la fabrique de munitions de Brno

Prague, 11. — L'Agence « Ceteka » communique : L'Etat tchécoslovaque a renoncé à sa participation majoritaire à la fabrique de munitions de Brno. Les actions de l'Etat passeront à un puissant trust de composant du groupe bancaire de la Zivnostenska Banka et de la Banque anglo-tchécoslovaque, de l'usine d'explosifs « Explosion » et du chemin de fer Ferdinand qui dispose de gisements houillers très importants. Le consortium Skoda sera l'autre grand actionnaire de ce nouveau trust. L'Etat ne possédera dorénavant que la majorité des actions de cette compagnie.

Des accords intervenus entre le gouvernement roumain et les minorités allemande et hongroise

Bucarest, 11. — L'Agence « Rador » communique qu'un accord est intervenu entre le gouvernement et le représentant de la minorité allemande de Roumanie.

L'Agence roumaine ajoute d'autre part que les négociations poursuivies entre le gouvernement et les représentants qualifiés de la minorite hongroise de Roumanie ont abouti à un accord de principe sur l'encadrement de la minorité magyare dans le Front de la Renaissance nationale. Les négociations se poursuivent.

GALERIES BARBÈS
DE PARIS SUCCURSALE A
LILLE
114, R. Nationale

IL NEIGE EN ANGLETERRE

Londres, 11. — De nouvelles chutes de neige se sont produites hier soir et pendant la nuit, dans le Derbyshire et dans certaines régions du pays de Galles. La route allant de Buxton à Congleton est bloquée. Des tourmentes de neige ont également eu lieu dans la région des lacs.

ENRHUMÉS PERPÉTUELS
lisez ceci :

VOUS vous débarrasserez de votre mauvaise toux, vous dégagerez et tortifierez vos bronches en prenant du Sirop des Vosges Cazé.

« *Depuis plusieurs années* - écrit Mr Prud'hon, à Alger - *je traînais une vieille bronchite qui ne me laissait pas de répit. Je ne cessais de graillonner. L'hiver, j'étais pris d'une mauvaise toux qui m'empêchait de dormir et m'épuisait complètement. Depuis que je me suis mis à prendre du Sirop des Vosges, je suis merveilleusement soulagé. Je respire facilement, ne graillonne plus et ma toux a complètement cessé.*

Faites confiance, vous aussi, au Sirop des Vosges Cazé. Il vous soulagera comme il a soulagé avant vous des milliers de bronchiteux, de catarrheux, d'emphysémateux, d'asthmatiques.

Sirop des Vosges Cazé
Le gd flac. : 13 fr. Ttes pharmacies. Cazé, phcien, 66 bis, Av. de Châtillon, Paris

LA GUERRE D'ESPAGNE

RÉSISTANCE FAROUCHE DES RÉPUBLICAINS EN CATALOGNE

La division italienne « Littorio » a fait sa réapparition, mais n'a pu qu'améliorer légèrement ses positions premières

Front de Catalogne, 11. — De l'envoyé spécial de l'agence Havas : Sur la zone du centre du front de Catalogne, la division italienne « Littorio » qui avait été retirée pendant quelques jours, a fait hier sa réapparition. Ses principaux efforts se sont exercés dans le secteur de Espluga de Francoli sur la route de Lerida à Tarragone. En même temps, les troupes maures continuaient leur pression plus au Sud, en direction de Falset, dans le secteur de la Figuera et Cabaces.

Les forces italiennes qui ont opéré dans le secteur de Espluga de Francoli, étaient précédées de nombreux chars. En fin de journée, malgré la pression intense exercée durant plusieurs heures, les Italiens n'avaient amélioré que légèrement leurs positions premières.

Au sud, dans le secteur de la Figuera, les insurgés se heurtent à une résistance farouche des Républicains à qui la nature difficile du terrain permet une défense très coûteuse en hommes pour l'adversaire.

Sur le front du nord, dans la zone de Artesa de Segre, les différents assauts des insurgés déclenchés dans la journée, ont été vains. Les soldats du général Franco ont dû abandonner cinq tanks sur le terrain pendant la lutte.

Le haut commandement franquiste fait bombarder chaque jour les populations de Catalogne, le dernier bombardement de Cervera a été particulièrement intense. Outre une cinquantaine de bombes à grande puissance, plus de 200 petites bombes incendiaires d'une vingtaine de kilos ont été lancées sur la ville.

Enormes pertes des insurgés

Madrid, 11. — D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas : La nuit n'a pas arrêté le combat dans les divers secteurs du front, l'adversaire tentant de profiter de l'obscurté pour récupérer les positions perdues. Vers minuit, plusieurs coups de mains ont été tentés contre les positions républicaines dans la province de Badajoz Coptre Loma de Barrero, la Sierra de Tejonera, au sud de Monterrubio de la Sérena, sur la rive droite du Rio Zujar, dans la zone de Penarroya (province de Cordoue), contre la Sierra del Medico.

Les forces républicaines d'infanterie sous la protection de tirs de barrage d'artillerie ont repoussé énergiquement les tentatives de l'adversaire parvenu grâce à l'obscurité à proximité des positions loyales.

Les insurgés ont subi d'énormes pertes. Les survivants se sont repliés en déroute.

Les troupes opérant au nord de Monterrublo ont continué leur avance et occupé après un dur combat la colline Santa Ines, le col de Castuera, progressant vers Coscojal.

Avance républicaine sur le front d'Estramadure

Madrid, 11. — Sur le front d'Estramadure, les Républicains qui avancent vers la province de Badajoz ont conquis ce matin dans le secteur de Monterrubio, le sommet de Santa Ines et le col de Castuera. Ils poursuivent leur progression vers Concojal. L'adversaire s'efforce désespérément d'entraver l'action républicaine.

Importantes positions prises par les Navarrais

Burgos, 11. — L'avance nationaliste continue en Catalogne. Malgré le mauvais temps le corps d'armée marocain a occupé le village de Gratollors, au sud de la Sierra de Montsant et poursuit son avance. Les Navarrais qui opèrent sur la route de Lerida à Tarragone se sont emparés d'importantes positions, côte 1131, Fuente de Gatell, Mont Sabate, grâce à quoi l'avance nationaliste en direction de l'est a atteint 6 kilomètres sur la route d'Espugia Francoli à Prades. Les Navarrais dominent maintenant l'important centre de Monte Lanuch et sont arrivés au versant méditerranéen de la côte catalane.

CONTRE L'OCTROI DES DROITS DE BELLIGÉRANCE AU GÉNÉRAL FRANCO

Washington, 11. — Les dirigeants du comité pour la levée de l'embargo sur les armes à destination de l'Espagne républicaine ont adressé un télégramme à M. Chamberlain, déclarant qu'ils sont opposés à l'octroi des droits de belligérance au général Franco.

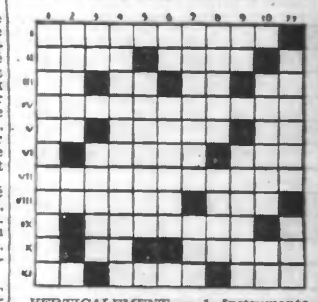
MM. Daladier et Bonnet ont reçu la délégation parlementaire revenant d'Espagne

Paris, 11. — M. Georges Bonnet a reçu, ce matin, la délégation parlementaire conduite par M. François de Tessan, qui avait visité, ces jours-ci, l'Espagne républicaine. Cette délégation a été reçue, auparavant, par M. Daladier.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 47

HORIZONTALEMENT. — I. Pompes. — II. Il fut surnommé « L'apôtre des Gentils » ; Prénom féminin. — III. Pronom ; Deux lettres de Pascal ; Sur une pierre tombale ; Connu. — IV. Repousseras avec violence. — V. Charpente ; Enlevais ; Phonétiquement : mal accueilli. — VI. Marque d'un cran la tige d'une lettre, d'une interligne ; Prénom féminin. — VII. Tailleras en dedans en forme de croissant. — VIII. Espace de chemin ; Verso. — IX. Repos diurnes. — X. Initiales de points cardinaux ; Donna de la vigueur. — XI. Note ; Tranchés ; Du verbe être.



VERTICALEMENT. — 1. Instruments servant à mesurer la capacité respiratoire du poumon. — 2. Sans couleurs ; Deux lettres de Cherbourg. — 3. Déchiffré ; Tout ce qui est réel. — 4. Travail gradué. — 5. Evidente. — 6. Permet d'être plus catégorique ; Pièces de bois servant de chantiers pour les futailles. — 7. L'emploi des stylos permet de le supprimer ; Cible multiple. — 8. Liées ; Endroit délicieux. — 9. Note ; Qui produit une dégradation. — 10. Tiras du péril ; Lettre grecque. — 11. Pièces du feu d'artifice ; Petite danseuse.

SOLUTION DU N° 46

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I	A	F	F	U	C	L	E	M	E	N	T
II	C	L	A	N	■	A	B	I	M	E	■
III	T	O	I	■	■	C	E	■	■	C	C
IV	I	R	M	A	■	O	N	A	G	R	E
V	V	E	■	G	E	N	E	■	■	O	■
VI	E	N	■	N	O	I	S	E	■	P	A
VII	■	C	■	A	■	Q	■	E	C	H	U
VIII	P	E	I	N	T	U	R	E	■	A	R
IX	E	■	R	O	S	E	E	S	■	C	O
X	U	S	E	■	A	S	E	■	M	E	R
XI	R	I	S	E	R	■	L	A	S	S	E

UN LÉOPARD S'EST ÉCHAPPÉ D'UN ZOO EN ANGLETERRE APRÈS AVOIR BLESSÉ SON GARDIEN

Londres, 11. — Ce matin a commencé à Paignton-Plage, près de Torquay (Devonshire) la chasse d'un léopard qui s'est échappé hier du jardin zoologique de Primley, après avoir grièvement blessé son gardien.

UN HOMME EST TUÉ A COUPS DE REVOLVER DANS UN BAR A MONTAUBAN

Montauban, 11. — Hier soir, Jean-Magret, 26 ans, mécancien, et son ami Kassiotou, 29 ans, se rendirent dans un bar, afin de chercher la femme Magret, 18 ans, qui avait quitté le domicile conjugal et qui s'était engagée comme serveuse.

Aussitôt, une discussion éclata entre Magret, André Gabarra, 32 ans, interdit de séjour, patron du bar et son associé, Jau. Kassiotou intervenant, une bagarre s'engagea entre ce dernier et Jau. Pendant ce temps, Gabarra montait au premier étage, s'emparait d'un revolver et, revenant dans le débit, faisait feu à bout portant et à trois reprises, sur Kassiotou, qui s'écroula tué net.

La police a arrêté le meurtrier, ainsi que les divers témoins et acteurs du drame.

L'AVIATRICE MARYSE HILSZ EST EN PANNE A BONE

Bône, 11. — L'aviatrice Maryse Hilsz, qui était partie ce matin d'Alger pour Tunis a dû atterrir à Bône par suite de l'éclatement d'une tuyauterie. Des pièces de rechange ont été demandées à Alger et l'aviatrice compte repartir jeudi.

A JERUSALEM

UN AGENT DE POLICE anglais est condamné à trois ans de prison pour le meurtre d'un terroriste arabe

Pour coups et blessures, trois autres agents sont également condamnés

Jerusalem, 11. — Inculpé du meurtre d'un terroriste arabe, un agent de police britannique a été condamné aujourd'hui à trois ans de prison; trois autres agents accusés d'avoir tenté de porter des « coups et blessuers » à la victime ont été condamnés l'un à un an de prison, les deux autres à 50 livres d'amendes.

LES EXPLOITS DE TROIS BANDITS DANS LA RÉGION DE SEINE-ET-OISE ET DE L'EURE

Rouen, 11. — D'après les renseignements recueillis auprès des différents postes de gendarmerie et de police qui ont été alertes au cours de la nuit dernière pour la chasse de trois bandits en automobile, voici comment peut se reconstituer la randonnée des trois individus.

Partis de Neuilly-sur-Seine avec une voiture volée à M. Thièle N° 6.114 RM 2, ils attaquent, revolvers aux poings, vers 20 h. 30, sur la route nationale 214, entre Puiseux et Villeneuve Saint-Marin, M. Jean Dusange, qu'ils dépouillent de 2.800 fr. L'automobile de leur victime est en panne, ils la dedaignent et remontent dans celle qu'ils ont faite leur à Neuilly.

Les bandits sont ensuite signalés à Elbeuf. Là, ils changent de voiture, en volant une portant le N° 1.660 XA 8 mais déjà ils sont à Louviers où à 23 h. 45 ils obligent un automobiliste à arrêter en serrant son véhicule contre un mur. Leur victime en cet endroit serait M. Lemercier domicilié 14, rue Basse Vieille Tour à Rouen. Ils lui dérobent 3.000 fr. et un fusil de chasse et lui « empruntent » sa voiture N° 2.831 RL 7. Cette automobile est retrouvee ce matin abandonnée dans la forêt de pont de l'Arche. Mais precedemment, après leur premiere agression et avant de se rendre à Elbeuf, les malfaiteurs sont certainement passes par Rouen, ou ils ont dérobe la voiture 4.456 E 3 appartenant à M. Emmanuel Pin, demeurant à Mont Saint-Aignan, près de Rouen. Ainsi à Elbeuf, puis à Louviers et jusque dans la forêt de Pont de l'Arche, ils auraient circulé à bord de deux voitures, se regroupant seulement lors de l'abandon de la 2.831 RL 7 pour repartir alors avec la seule 4.456 ES 3.

Tué dans une voiture

C'est ce dernier vehicule qui est découvert dans un fossé dans la forêt de Saint-Germain, l'un des trois anciens occupants mort à bord, la tête fracassee par une balle de mousqueton. Les deux autres ont pris la fuite. On sait qu'ils sont activement recherchés ; le signalement qu'on en donne les représente comme âgés d'environ 20 ans et d'une taille de 1 m. 75.

A travers les barrages

Des barrages avaient été déclenchés par toutes les brigades de gendarmerie et de police des deux heures du matin.

Les barrages de gendarmes avaient été établis dans les départements de l'Eure, l'Oise, la Seine-Inférieure, lorsque ceux qui se trouvaient à Bonnières-sur-Seine virent surgir une voiture qui ne portait pas le numéro qui leur avait été signalé, ils la laissèrent passer.

Aux environs de Vernon-sur-Eure, les trois bandits abandonnerent, faute d'essence, la voiture de M. Lemercier pour en prendre une autre et, à Mantes, ils réussirent également a franchir les barrages. Mais, à Boissy, ce fut la lutte à coups de revolver avec les gendarmes et après avoir traîné sur une centaine de mètres une charrette, la voiture se renversa dans un fossé.

C'est alors que l'un des bandits avait eu la tête broyée et gisait mort dans la voiture. Les deux autres prirent la fuite dans la forêt de Saint-Germain, où ils sont activement recherchés.

Dans la forêt de Saint-Germain

Les bandits ne sauraient demeurer longtemps caches dans la forêt de Saint-Germain, car les gendarmes, les inspecteurs de la police d'Etat, des soldats du 8e cuirassiers font des battues, cernent les lieux et sont sur leurs traces. Les bandits restent au nombre de deux. C'est leur complice qui a ete tué au cours de la lutte avec les policiers et dont le cadavre a été trouvé dans la voiture abandonnée dans un fossé, en pleine forêt, près du passage à niveau de Poissy.

M. Sicot, chef de la police d'Etat, s'attache à identifier le corps, identification importante pour la suite de l'enquête, tandis que les empreintes du mort sont susceptibles d'éclairer les enquêteurs sur les ramifications de la bande. La tête de l'homme est affreusement mutilée, elle a été traversé de part en part par une balle de mousqueton.

200 CUIRASSIERS, de nombreux gendarmes et des policiers cernent la forêt

Versailles, 11. — Environ 200 cavaliers du 8e Régiment de Cuirassiers en garnison à Saint-Germain, toutes les brigades de gendarmerie de l'arrondissement de Saint-Germain, ainsi que les groupes mobiles des agents de la police d'Etat de Seine-et-Oise surveillent sans répit les bois de Saint-Germain, ainsi que ses abords immédiats où doivent être terrés les deux complices du bandit tué ce matin par un gendarme, à Poissy.

Jusqu'ici, les battues qui ont été entreprises n'ont donné aucun résultat, mais il semble impossible que les deux bandits aient pu se sauver, car ils devaient être couverts de sang. Le Docteur Detis, médecin-légiste a en effet, pratiqué cet après-midi l'autopsie du cadavre du mystérieux bandit et a constaté que la balle de mousqueton qu'avait tirée le gendarme de Poissy après avoir traversé la carrosserie arrière de la voiture, avait fait éclater la boîte crânienne du bandit; le projectile était ensuite ressorti par l'avant de la voiture. La matière cervicale s'était répandue sur le siège avant de l'automobile et le mort avait un bras qui passait dans le volant de la voiture. Il a dû tomber sur le conducteur, ce qui indique que celui-ci et son autre complice se trouvant derrière ont dû avoir leurs vêtements couverts de sang.

Encore une agression

D'autre part on a retrouvé dans l'auto un briquet automatique qui avait été volé à M. Keruel habitant Paris et qui lui-même avait été victime d'une agression par des bandits sur la route de Quarante Sous, il y a trois jours. M. Keruel en apprenant la découverte du cadavre de l'un des bandits s'est rendu à Poissy et a reconnu le briquet comme étant le sien, mis en présence du cadavre il l'a également reconnu comme étant l'un de ses agresseurs.

M. Keruel a encore fait connaître qu'il avait appris, quelques temps après l'agression dont il a été victime, que les bandits avaient abandonné sa voiture à Montmartre. L'enquête va alors également se diriger de ce côté.

Les battues se poursuivent toute la nuit dans les bois de Saint-Germain. Toutes les gares et les routes sont surveillées par des policiers. Il serait bien extraordinaire que les deux fugitifs parviennent à passer au travers des mailles du vaste filet qui leur est tendu.

SURDITE
On nous communique la mise au point d'un appareil perfectionné qui, tout en supprimant vertiges et bourdonnements, permet aux sourds de retrouver une audition parfaite. Créé suivant les dernière principes de la technique moderne, cet appareil a l'avantage d'être totalement invisible. Breveté S. G. D. G., il a fait l'objet d'une présentation à l'
ACADÉMIE de MÉDECINE de PARIS
Il ne comporte ni fil ni pile. D'un emploi très simple, d'une efficacité certaine même dans les cas les plus anciens, il permet à tous les déficients de l'ouie d'entendre. Les personnes atteintes de cette infirmité trouveront gratuitement leur renseignement utile en : CENTRE ACOUSTIQUE DE FRANCE, 5, rue Tronchet, Paris-8e e. En outre sur demande, il sera envoyé sans frais brochure et documentation intégrale.

34 républicains arrêtés en Irlande du Nord vont être internés sans procès

Belfast, 11. — La « Press Association » apprend que trente-quatre républicains récemment arrêtés en Irlande du Nord, à la suite de la découverte d'un complot contre la sûreté de personnalités ulstériennes connues, vont être internés sans procès en vertu du « Civil authorities special powers act ». Cette loi permet, en effet, au gouvernement de décider l'internement, pour une période indéterminée, de personnes jugées suspectes, sans inculpation ni procès.

EN EXTRÊME-ORIENT

DES AVIONS NIPPONS auraient détruit 15 appareils chinois près de Tchikiang

Tokio, 11. — De l' « Agence Domèi » : Un communiqué du front annonce que l'aviation militaire japonaise a bombarde la ville de Tchikiang, dans le sud-ouest de la Province du Hounan, et a détruit 15 avions chinois qui se trouvaient sur un terrain d'aviation voisin.

DES CHEFS MILITAIRES CHINOIS RÉCLAMERAIENT L'EXÉCUTION DE M. OUANG TCHING OUEI

Tchoung King, 11. — La presse publie des télégrammes des chefs militaires de la Chine méridionale, demandant l'arrestation et l'exécution immédiate de M. Ouang Tching Ouei, comme « traitre », pour avoir suggéré l'ouverture de pourparlers de paix.

ENLÈVEMENT D'UN FONCTIONNAIRE ITALIEN PRÈS DE PÉKIN

Pékin, 11. — M. Poletti, commissaire postal italien de la région de Pékin, a été enlevé par des bandits alors qu'il excursionnait près du tombeau des Mings. Des négociations pour le paiement d'une rançon sont en cours.

Communiqué du Bureau de Presse « AIR FRANCE »

Ligne France-Indochine. — Le courrier n° 1 parti de Marseille le jeudi 29 Décembre à 6 h. 35 est arrivé à Saïgon le mardi 3 Janvier 1939 à 9 h. 53, à Hanoï le mercredi 4 Janvier à 3 h. 53 et à Hong-Kong le jeudi 5 Janvier à 7 h. 35.

Le courrier n° 101, parti de Hong-Kong le vendredi 30 Décembre 1938 à 22 h. 40, d'Hanoï le samedi 31 Décembre à 3 h. 17 et de Saïgon le Samedi 3 Décembre à 21 h. 55 est arrivé à Marseille le samedi 7 Janvier à 9 h. 35.

Ligne France-Amérique. — Le courrier n° 1 parti de Toulouse le dimanche 1er Janvier 1939 à 7 h. 20 est arrivé à Buenos-Aires le mercredi 4 Janvier à 20 h. 25 et à Santiago-du-Chili le 5 Janvier à 16 h. 20.

Le courrier n° 101 parti de Santiago-du-Chili le samedi 31 Décembre 1938, de Buenos-Aires le dimanche 1er Janvier à 8 h., est arrivé à Toulouse le mercredi 4 Janvier 1939 à 14 h. 53.

UNE ÉCOLE D'ANTISÉMITISME A ÉTÉ INAUGURÉE A BERLIN

Berlin, 11. — L' « Ecole Julius Streicher », de l'Université de Berlin, a été inaugurée mardi soir, sous la présidence du célèbre agitateur antisémite de Franconie, par une conférence du professeur Deeg sur « Les Juifs dans l'histoire du droit allemand ».

Le professeur Deeg a été introduit dans son nouveau professorat par M. Julius Streicher qui, sous le titre « Science et julverie », prononça aux applaudissements d'un nombreux auditoire, un très violent réquisitoire contre les juifs déclarant notamment : « Nous sommes au milieu de la plus grande lutte que le monde ait connu. Celui qui connaît pleinement la question juive, sait que la julverie n'a qu'un seul but, qui est de déchainer une guerre pour détruire à jamais l'Allemagne et l'Italie.

» La question juive ne sera résolue que lorsqu'elle le sera aussi dans les autres pays et lorsque les autres pays marcheront avec l'Allemagne et l'Italie vers une avenir nouveau ».

A CHATEAUNEUF-LES-MARTIGUES

Il nous est signalé des Bouches-du-Rhône qu'une visite de Techniciens de l'Industrie et du Commerce vient d'avoir lieu à Chateauneuf-les-Martigues, aux Etablissements CINZANO.

Les Usines de cette marque qui occupent un important personnel traitent annuellement des milliers d'hectolitres de vins provenant exclusivement de l'Empire Français.

Cette visite, au cours de laquelle toutes explications ont été données sur la fabrication du Cinzano, sera prochainement suivie d'une reception à l'Usine de Gennevilliers que son architecture et son organisation classent sans conteste possible parmi les plus belles de France.

Des incendies de forêts font rage en Australie

On compte jusqu'à présent 18 morts et 22 disparus

Melbourne, 11. — Des incendies de forets font rage dans l'Etat de Victoria. Ils ont fait, jusqu'à présent, dix-huit morts ; vingt-deux personnes sont portées manquantes et on craint qu'elles n'aient péri.

D'autre part, on mande d'Adélaïde qu'une vingtaine de maisons ont été détruites par le feu dans les collines du Sud de l'Australie. Des centaines d'animaux ont péri. Les dégâts sont évalués à 300.000 livres sterling.

Le premier ministre s'est rendu sur les lieux ; des milliers de volontaires combattent le sinistre.

L'AVALANCHE DU GALIBIER

LES OBSÈQUES DE M. JEAN MAURAIN ont eu lieu hier à Paris

Paris, 11. — Les obsèques de M. Jean Maurain, agrégé de l'Université, docteur ès-lettres, directeur du cabinet du président du Sénat, décédé accidentellement au col de la Ponsonnière, ont été célébrées cet après-midi. Le deuil était conduit par M. Maurain, doyen de la faculté des sciences de l'Université de Paris et par Mme Maurain, parents du défunt.

La levée du corps a eu lieu au Petit Luxembourg, en présence de M. Jules Jeanneney, président du Sénat, qui se tenait aux côtés de la famille ; M. Emile Borel, ancien ministre, dont M. Jean Maurain avait été le collaborateur, des membres du bureau de la Haute Assemblée et des hauts fonctionnaires du Sénat.

L'inhumation a eu lieu ensuite au cimetière Montparnasse.

MORT DE M. GEORGES DAILLY DIRECTEUR DE « L'UNION RÉPUBLICAINE DE LA MARNE »

Vitry-le-François, 11. — Cet après-midi est décédé à Châlons-sur-Marne, M. Georges Dailly, directeur et redacteur en chef de « l'Union Républicaine de la Marne », membre du comité du Syndicat de la presse républicaine départementale de France et membre du comité de la presse de l'Est. M. Georges Dailly, qui fut de longues années rédacteur en chef de l' « Eclaireur de l'Est » à Reims, disparait à l'âge de 79 ans. Il était officier de la Légion d'Honneur et doyen des journalistes marnais. Ses obsèques auront lieu à Reims.